N°. 33.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 23 Avril.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, *le 16 Avril.*

Dans tous les états qui environnent la France, comme dans ce vaste Empire même, la naissance d'un héritier de la couronne Impériale a donné lieu aux démonstrations de joye les plus vives. On ne cesse d'en recevoir les avis des divers pays qui composent la confédération du Rhin, de même que de ceux dont la confédération Helvétique est formée. Non contens de célébrer chez eux un si heureux événement, les cantons Suisses ont chargé, en outre, une députation particulière d'exprimer à Paris à l'Empereur Napoléon leur joye et leurs vœux. Cette députation, composée de MM. *Reinhard*, envoyé extraordinaire, *Michel de Flue* et *Charles Müller* de *Friedberg*, co-députés, s'est acquittée, le dimanche de paques, de sa commission dans une audience particulière de Sa Majesté. Le même jour on a remarqué au lever de l'Empereur l'un des princes Rhénans, celui de *Nassau-Weilburg*, arrivé en France pour féliciter en personne l'Empereur sur la naissance du Roi de Rome.

ANVERS, *le 10 Avril.*

Il vient d'arriver ici 2800 prisonniers de guerre espagnols pour être employés aux travaux des fortifications et du bassin. Ils sont casernés; ils ont la liberté de se promener dans les rues de la ville, où ils exécutent et la différentes danses de leur pays; ce qui attire sur eux la curiosité et libéralité des habitans.

Les vaisseaux de guerre le Friedland et le Tilsitt, de 80 canons, viennent d'entrer dans le bassin pour y être doublés en cuivre. Les contre-amiraux *Gourdan* et *Lhermite* ont leurs pavillons hissés à bord de ces vaisseaux.

METZ, *13 Avril.*

On s'empresse dans ce département de suivre l'impulsion qui a été donnée relativement à la culture des betteraves et à la fabrication du sucre de cette plante. Parmi ceux qui montrent le plus de zèle, on doit distinguer M. *Villeroy*, maire de Vaudrevange, qui forme pour la fabrication de ce sucre un grand établissement. Par arrêté du 11 avril, M. le préfet l'a nommé son délégué spécial pour tout ce qui concerne la culture de la betterave dans les communes de Listroff, Beaumarais, Lemberg, Loutre, Schaffhausen, Bisten, Ernestroff, Fildeberg, Bérus, Roden. Les maires de ces communes correspondront avec lui sur cet objet; ils l'instruiront de leurs succès et des obstacles qui pourroient s'y opposer.

M. *de Pichaucourt*, maire de Sustroff, établit aussi une fabrique de sucre de betterave. M. le préfet l'a également nommé son délégué spécial, et a ordonné aux communes de Rustroff, de Rhetel, Apach et Montenach de cultiver cette plante, pour approvisionner cette fabrique.

AUTRICHE.

VIENNE, *le 3 Avril.*

Notre gazette aulique annonce que le chambellan français M. *de Nicolai* a été porteur d'une lettre de son souverain pour notre monarque, contenant l'invitation d'être parrain du Roi de Rome. M. *de Nicolai* ne tardera pas à retourner à Paris.

Un courrier, arrivé récemment de Pétersbourg, a apporté une note officielle, par laquelle le gouvernement déclare que les forteresses de Servie n'ont été occupées que pour le moment, et sans autre but que de faciliter les opérations militaires.

DINGSDAG, den 23 April

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARIJS, *den 16 April.*

In alle de staten, die Frankrijk omringen, gelijk in dit uitgebreide rijk zelf, heeft de geboorte van een erfgenaam van de keizerlijke kroon de levendigste vreugde doen betoonen. Steeds ontvangt men daarvan nieuwe berigten uit de onderscheiden landen, welke de Rijn-confederatie uitmaken, zoowel als uit die, waarin het Helversch bondgenootschap bestaat. Niet te vreden met eene zoo gelukkige gebeurenis in hun land te vieren, hebben de Zwitzersche bondgenoten, daarenboven, een bijzondere deputatie benoemd, om te Parys aan Keizer Napoleon hunne vreugde en hunne wenschen te uiten. Deze deputatie, bestaande uit de heeren *Reinhard*, buitengewoon gezant, *M. von der Flue* en *C. Muller* van *Friedberg*, mede-gedeputeerden, heeft zich eergisteren, paaschzondag, bij Z. M., in een bijzonder gehoor, van haren last gekweten. Denzelfden dag heeft men bij het lever van den Keizer de tegenwoordigheid opgemerkt van een der Rijn-vorsten, dien van *Nassau-Weilburg*, in Frankrijk gekomen om in persoon den Keizer met de geboorte van den Koning van Rome geluk te wenschen.

ANTWERPEN, *den 10 April.*

Alhier zijn 2800 man spaansche krijgsgevangenen aangekomen, ten einde aan de werken der fortificatien en van het dok gebezigd te worden; zij zijn in kasernen gelegd; en hebben vrijheid, door de straten der stad te wandelen, alwaar zij hier en daar onderscheiden dansen van hun land uitvoeren, het geen de nieuwsgierigheid en mildadigheid der inwoners tot hun trekt.

De oorlogschepen le Friedland en le Tilsitt, van 80 stukken zijn in het dok gelaten, ten einde van eene kopere huid te worden voorzien. De schouten bij nacht *Gourdan* en *Lhermite* hebben hunne vlaggen aan boord dier schepen geheschen.

De werf zal dannerkelijk vergroot worden.

METZ, *13 April.*

Men legt zich hier met allen ijver toe, om ingevolge de ten dezen einde gedane aanmoediging, de landerijen met beetwortels te beplanten om er suiker uit te trekken. Onder degene welke de meeste ijver betoonen, munt vooral uit de heer *Villeroy* maire van Vaudrevange, welke voor de fabricagie dier suiker, eene groote fabriek aanregt. Bij een arrêté van den 11 april, heeft de prefekt hem als deszelfs speciale afgevaardigde benoemd, tot het opnemen van al her geen den teelt der beetwortelen in de gemeenten van Listroff, Beaumarais, Lemberg, Loutre, Schaffhausen, Biesten, Ernestroff, Fildeberg, Bérus, Roden, betreft. De maires van gezegde gemeenten, zullen briefwisseling met denzelven houden, en hem onderrigten omtrent den voortgang of de moeijelijkheden die daarin zich mogen opdoen.

Mijn heer de *Pichaucourt* maire van Rustrof, regt evenens eene suiker fabriek op. De prefekt heeft hem mede als dezelfs specialen afgezant benoemd en aan de gemeenten van Rustrof, Rhetel, Apach en Montenach gelast, om die plant aan te kweken ter vervulling van die fabriek.

OOSTENRIJK.

WENEN, *den 3 April.*

Onze hof-courant meldt, dat de fransche chambellan de heer *de Nicolai* brenger is geweest eens briefs, van zynen souvereïn aan onzen monarch, behelzende de uitnoodiging, peter van den Koning van Rome te zyn. De heer *de Nicolai* zal welhaast weder naar Parys vertrekken.

Een courrier, onlangs van Petersburg aangekomen, heeft eene officiële nota medegebragt, by dewelke het russisch gouvernement verklaart, dat de servische vestingen niet dan voor een tyd bezet zyn, en zonder ander doel, dan om de krygsverrigtingen gemakkelyker te maken.

COPPENHAGUE, *le* 31 *Mars.*

La Gazette de la cour publie aujourd'hui le rapport suivant:

„ Depuis longtems on se proposait d'attaquer l'île d'Anholt, occupée par les Anglais, et dans laquelle ils ont construit un fort. L'année dernière, les vaisseaux de guerre ennemis ayant gardé leur station jusqu'au commencement de l'hiver, les glaces empêchèrent l'exécution de ce plan. Au commencement de ce printems, on reprit le projet, mais les glaces retinrent encore, dans le premiers jours du mois de mars, les chaloupes canonnières destinées à cette expédition. Ce ne fut que le 28 mars que la flotille et les bâtimens de transports purent être rassemblés dans la baie de Gierrild. On fit reconnaître l'île; il ne s'y trouva en station qu'un schooner. On apprit que l'île n'était pas fortifiée dans son entier, mais seulement le Phare. On forma donc le plan de débarquer pendant la nuit, et de donner dès la pointe du jour l'assaut au fort du Phare, pendant que les chaloupes canonnières le canonneraient par derrière, attendu qu'un siége en règle était impossible.

„ Le 26, il partit du golfe du Gierrild douze chaloupes canonnières et douze transport. Le 27, quatre heures du matin, les troupes débarquèrent à Anholt dans le meilleur ordre. Le lieutenant de vaisseau *Charles Holsten* marcha le long du rivage avec 200 matelots; mais il fut malheureusement découvert par une patrouille de cavalerie. L'ennemi se jeta à la hâte dans le fort, où ne put pas le couper. Le brave lieutenant *Holsten* le suivit, donna l'assaut; mais fut repoussé. Le major *Melsted*, se mit à la tête de 650 hommes qu'il avait sous ses ordres, réuni au capitaine *Prydzitten*, il livra un assaut général: il ne fut pas plus heureux que la première fois.

Sur ces entrefaites, la flotille avait doublé le Phare, et ouvert contre le fort un feu vif et bien soutenu. Les troupes irritées par la perte qu'elles avaient éprouvée, entreprirent un nouvel assaut. Le major *Melsted*, attaqua d'un côté, et le lieutenant *Holsten* de l'autre. Déjà les ouvrages extérieurs étaient pris; déjà les troupes s'apprêtaient à escalader les remparts, qui étaient très-élevés, lorsque plus de 40 pièces de canon vomirent sur elles une grêle de mitraille. Le major *Melsted* termina sa carrière honorable à la tête de ses troupes. Le capitaine *Prydz* prit le commandement, rallia les troupes sous le feu meurtrier, et renouvela l'attaque.

„ Un boulet emporta les deux jambes du capitaine *Prydz*; un autre tua le lieutenant *Holsten*, qui était à la tête des marins.

„ Ce fut alors que les troupes ayant encore trouvé devant elles un fossé profond qu'il aurait fallu passer, se virent obligées de se replier devant le redoutable feu de mitraille. La retraite se fit dans le meilleur ordre possible, quoiqu'une batterie d'artillerie à cheval sortit du fort et les poursuivit. Tout-à-coup on vit paraître une frégate ennemie qui venait du Nord, et qui tournait l'île par l'Est; un brick arriva par l'Ouest, et un schooner par le Sud. Le vent fraîchit; les chaloupes canonnières ne pouvaient plus tenir la mer, on y embarqua tout ce qu'on put des troupes restantes; et comme les transports ressemblaient beaucoup aux chaloupes, on ordonna à ceux-ci de se diriger sur le golfe Isefiord, afin d'attirer à leur poursuite la frégate ennemie, et de sauver par là les chaloupes canonnières, et les troupes qui y étaient embarquées.

„ La tempête grossissait, et la mer, devenue trop houleuse, ne permettait plus de penser à engager un combat sur mer. On donna donc aux chaloupes l'ordre de se disperser et de chercher la terre la plus voisine. Huit chaloupes canonnières qui étaient assez près les unes des autres mirent le cap sur le Jutland; les quatre restantes s'engagèrent avec le brick et le schooner ennemis; ils les arrêtèrent avec beaucoup de bravoure et les engagèrent à diverses manoeuvres sur plusieurs rumbs de vent. L'une de ces chaloupes est revenue; on ignore encore le sort de trois autres.

Quoique cette expédition ait été malheureuse, l'ennemi ne se vantera pas d'une victoire facile; les chaloupes en se retirant virent le schooner, maltraité par leur feu, se retirer sur les côtes de l'île. Outre les trois commandans de nos troupes, plusieurs officiers sont tombés sur le champ d'honneur. Le nombre de morts et de blessés que nous avons eu, prouve avec quelle sublime constance ces troupes ont bravé un feu

KOPPENHAGEN, *den* 31 *Maart.*

De hofcourant behelst heden het volgend rapport:

„ Reeds lang was men voornemens het eiland Anholt, door de Engelschen bezet, en op welk zij eene sterkte hebben opgericht, aan te vallen. In het vorig jaar, de vijandelijke schepen konnen door het ijs tot bij den aanvang van den winter bewaard hebbende, belettede het ijs de uitvoering van dit ontwerp. In het begin van dit voorjaar hervatte men dit plan; doch het ijs hield nog in de eerste dagen van de maand maart de kanonneerboten, tot deze expeditie bestemd, tegen. Het was eerst den 23 maart, dat de flotille en transportschepen in den baai van Gierrild verzameld konden worden. Men deed het eiland verkennen; er was slechts een schooner gestationneerd. Men vernam, dat het eiland niet versterkt was, maar slechts de vuurtoren. Men smeedde dus het ontwerp, gedurende den nacht te ontschepen en met het krieken van den dag den vuurtoren te bestormen; terwijl de kanonneerboten van achteren denzelven zouden beschieren, daar een geregeld beleg onmogelijk was.

„ Den 26 vertrokken er van den golf van Gierrild twaalf kanonneerboten en twaalf transportschepen. Den 27 ten vier uren des ochtends, ontscheepten de troepen in de beste orde te Anholt. De scheeps-luitenant *Charles Holsten* marcheerde met 200 matrozen langs den oever; doch hij werd ongelukkig lijk door een patrouille kavallerie ontdekt. De vijand wierp zich met overhaasting in het fort; het was niet mogelijk hem af te snijden. De dappere luitenant *Holsten* vervolgde hem, en ving den storm aan; doch hij werd terug gedrongen. De majoor *Melsted* stelde zich aan het hoofd van 650 man, die hij, onder zijne bevelen had, met den kapitein *Prydz* en 150 man, en met de matrozen onder den luitenant *Holsten* vereenigd, beproefde hij eenen algemeenen storm: hij was niet gelukkiger, dan de eerste maal.

„ Terwijl dit gebeurde, was de flotille den vuurtoren omgezeild en had tegen het fort een zeer levendig en wel onderhouden vuur geopend. De troepen, aangevuurd door het verlies, het welk zij ondervonden hadden, ondernamen op nieuw eenen storm. De majoor *Melsted* viel aan den eenen kant en de luitenant *Holsten* aan den anderen kant aan. Reeds waren de buitenwerken bemagtigd; reeds maakten zich de troepen gereed, tot het beklimmen van de muur, die zeer hoog was, toen meer dan 40 stukken geschut op hen een hagelbui van schroot braakten. De majoor *Melsted* eindigde zijne eervolle loopbaan aan het hoofd zijner troepen. De kapitein *Prydz*, nam het bevel op zich, verzamelde de troepen onder het moordadig vuur, en hernieuwde den aanval.

„ Een kogel nam den kapitein *Prydz* zijne beide beenen weg; een ander doodde den luitenant *Holsten*, die zich aan het hoofd der mariniers bevond.

„ Toen was het, dat de troepen, nog eene diepe gracht voor zich gevonden hebbende, welke men had moeten overtrekken; zich genoodzaakt zagen, voor bij het verschrikkelijk schrootvuur achter uit te trekken. De aftogt geschiedde in de best-mogelijke orde, hoezeer eene batterij rijdende-artillerie uit het fort kwam en hen vervolgde. Eensklaps zag men een vijandelijk fregat te voorschijn komen, van het Noorden, en hetwelk het eiland ten Westen omstevende; een brik kwam uit het Westen, en een schooner uit het Zuiden. De wind wakkerde aan; de kanonneerboten konden niet langer zee houden; men scheepte er van de overblijvende troepen al op in, wat men kon; en dewijl de transportscheepen veel naar de sloepen geleken, gaf men dezen bevel, op den golf Isefiord koers te houden, ten einde het vijandelijk fregat hen achter na zou zetten, om alzoo de kanonneerboten benevens de zich daarop bevindende troepen, te redden.

„ De storm nam toe, en de zee al te hol geworden, gedoogde niet meer, aan een gevecht te denken. Toen gat men aan de sloepen bevel zich te verspreiden en de naastbij gelegen wal te zoeken. Acht kanonneerboten, welke erbijdigt de eene bij de andere lagen, wendden de steven naar Jutland; de vier overigen genaakten slaags met de vijandelijke brik en schooner; zij hielden dezelve met groote dapperheid staande, en wikkelden hen in verscheiden manœuvres, doorverschillende windstreken. Eene dezer booten is teruggekeerd; het lot der drie overigen is nog onbekend.

„ Hoewel deze expeditie ongelukkig uitgevallen is, zal de vijand, niet op eene gemakkelijke overwinning kunnen pogchen; de booten zagen bij haren terugtogt, de schooner, door hun vuur geteisterd, op de kusten van het eiland retireren. Behalve de drie bevelhebbers onzer troepen, zijn vele officieren op het veld van eer omgekomen. Het getal onzer gesneuvelden en gekwetsten bewijst, met welke verheven standvastigheid, die troepen een moordadig vuur getrotseerd heb-

meurtrier. Le courage héréditaire des Danois et des Norwégiens s'est montré dans cette occasion comme il s'est montré quand il a fallu combattre pour le Roi et la patrie."

VARIÉTÉS.

CHRONIQUE DE PARIS.

Lettre à MM. les Rédacteurs, de la Chronique.

PARIS le 9 avril 1811.

MOEURS ET DÉLATEURS. Messieurs, l'espèce de délit dont je viens d'être victime ne peut être atteint par les lois, et l'opinion publique peut seule en faire justice; ainsi je m'adresse à vous pour traduire à son tribunal (du moins en effigie) ces messagers de ténèbres, ces auteurs et facteurs d'écrits anonymes, fléau le plus odieux dont la société puisse être infectée puisqu'il n'est aucun moyen de s'en garantir. Il n'y a pas encore huit jours que j'étais un des hommes les plus heureux de Paris, entouré d'aimables enfans que j'idolâtrais, pleins de confiance dans leur mère qui a fait pendant quinze ans le bonheur de ma vie, au sein d'une société brillante dans laquelle je comptais beaucoup d'amis: he bien! Messieurs, une lettre anonyme a troublé, peut-être même a détruit pour jamais mon repos. Vous me répéterez, sans doute, ce que j'ai cent fois entendu dire, ce que j'ai souvent dit aux autres, qu'il faut mépriser ces écrits clandestins dictés par l'envie ou la haine, et qui ne prouvent bien évidemment que la lâcheté de celui qui emploie de pareilles armes; mais ce conseil si facile à donner l'est beaucoup moins à suivre. C'est en vain que l'on se croit prémuni contre le soupçon par une longue habitude de confiance, il se fait jour et une fois tombé dans le cœur il y germe, se développe et finit par empoisonner tous les autres sentimens. C'est du moins ce qui m'est arrivé. Je montrerai point avec vous, Messieurs, dans le détail de mes chagrins, il me suffit de vous en avoir indiqué la cause: c'est à vous de combattre le mal en signalant ses odieux propagateurs.

P. S.

Notre correspondant ne nous propose pas une tâche nouvelle. Que pourrions nous dire sur un pareil sujet qui n'ait été dit mille fois? à qui s'agit-il d'inspirer de l'aversion et du mépris pour les lâches auteurs de ces délations anonymes contre lesquelles la puissance elle-même n'a point d'abri? Ce crime, qui ne diffère de l'empoisonnement que par l'impunité légale dont il jouit, annonce, en se multipliant, le dernier degré de la corruption des mœurs, et ce n'est pas sans inquiétude que nous observons qu'il devint ici, de jour en jour, plus commun. Les avis, les lettres, les libelles anonymes, de tout tems ont fait partie de la correspondance des hommes en place et des hommes de lettres; aujourd'hui le poison circule dans toutes les classes, et peut-être n'est-il qu'un seul moyen d'en arrêter les progrès. Que les chefs de familles, que les maîtresses de maison y soient plus de soin dans le choix de leurs liaisons: que l'on prenne le parti de bannir de la société ces gens que l'on reçoit par-tout et que l'on n'estime nulle part; ces hommes, qui cachent sous un vernis de talens et de politesse la bassesse de leur caractère, le danger de leur commerce, et la honte de leurs succès.

LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.
Tirage de Bruxelles, du 17 Avril 1811.
21 - 10 - 19 - 40 - 90.

ben. De erfelijke moed der Deenen en Noormannen heeft zich bij deze gelegenheid bevoond, gelijk altijd, wanneer dezelve voor den koning en het vaderland hebben moeten strijden.

MENGELINGEN.

KRONYK VAN PARYS.

Brief aan de heeren Redacteurs van de kronyk.

PARYS, den 9 April 1811.

ZEDEN en GEWOONTEN. Mijne heeren, het oort van wanheerlijk wasvan ik een slagtoffer geworden, den kan door geene wetten achterhaald worden, het algemeen gevoelen alleen kan in dezen uitspraak van regt doen. Ik neem dienvolgens mijne toevlugt tot ulieden, om aan deszelfs regtbank overteleveren (ten minsten in hun afbeeldsel) de bodems der duisternissen, die schrijvers en opstellers van naamloze geschriften, welke de hatelijkste pest zijn waarmede de maatschappij bezocht kan worden, terwijl zich niemand voor derzelver helsche trek fenijn kan hoeden. Het is geen acht dagen geleden, of ik was nog een der gelukkigste sterfelingen binnen Parys, omringt van lieve kinderen, die ik den sterkste banden, wel van vertrouwen in hunne moeder die vijftien jaren lang het geluk van mijn leven uitmaakte, en verkeerende te midden van een luisterrijk gezelschap waaronder ik vele vrienden telde — helaas! mijne heeren, eene naamloze brief heeft mijne rust gestoord en misschien voor altoos verbroken. Gij zult mij veelligt herhalen dat geene het welk ik honderd malen heb horen zeggen, en het geen ik zelve eenmaalen aan andere gezegd heb, dat men alle foorten van heimelijke geschriften verachten moet, welke door de afgunst of den haat ingegeven zijn, en die niet dan schrikken bevrijden de laagheid van hem die dusdanige wapenen bezigt, maar deze raad zoo ligt om te geven is niet even zoo ligt om opgevolgd te worden. Het is te vergeefs dat men zich gewapend acht tegen heb kwaad vermoeden, door de lange gewoonte van in een zeer goeden naam te staan, het vermoeden dezelve door, en eenmaal in het hart ontstaan zijnde, schiet hetzelve aldaar wortelen, groeit op en verslikt eindelijk alle andere gevoelens. Zie daar het geen mij ten minsten gebeurd is. Ik zal u, mijne heeren, geen omslagtig verhaal doen van mijn verdrietelijk lezen, het is mij genoeg te doen oorzaak daarvan geschreven te hebben; het is thans uliedet taak het kwaad te beletten, door de verspreiders daarvan te gispen en in hun waan dagtig te stellen.

P. S.

Onze correspondent legt ons gelijk geene nieuwe ongehoorde taak op, wat zouden wij kunnen aanvoeren op een dergelijk onderwerp het geen niet alreede duizendmaal gezegd en herhaald is? tegen wien begeert hij dat wij den haat en afkeer zullen inboezemen tegen de lage schrijvers van naamloze aantijgingen tegen welken de eenige zelve altijd bevestigt is? Dit wanbedrijf hetwelk van de vergiftigingen niet een anderen trap verschild dan alleen in de straffoosheid waarmede hetzelve bedreven werd, kondigt ter plaatze waar hetzelve zich vernemen vuldigt de hoogste graad van het bederf der zeden aan en dezelve niet zonder bekommering dat wij ontwaren dat hetzelve hier hoe langer hoe gemeender word. De naamloze beuzigten, brieven en libellen hebben ten allen tijde een keelbuitgemaakt van de correspondentie der geleerde mannen of liedden die in eere posten verheven waren, hunne wrood als vergift door alle klassen heen en eris misschien maar een enkel middel om den voortgang van hetzelve te stuiten; dat de hoofden van een huisgezin en de vrouwen den huizen voor al zich toeleggen, om met de allernauwkeurigste gezeetheid agt te geven op de keuze van hunne vrienden, opdat men het besluit nemen, om uit deszelfs gezelschap te bannen alle zodanige lieden welke men overal ontvangt en nergens agting toe draagt, die lieden namelijk, welke onder het schoon schijnend vernis van talenten en wellevendheid de laagheid van hun karakter, het gevaar van hun bijzijn en de schande van hunnen gemaskten opgang, verbergen.

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.
Trekking te Bruxelles, den 17 April 1811.
21 - 10 - 19 - 40 - 90.

NB. NB. De Secretaris generaal der Prefecture van het departement der Bouches du Rhin, maakt door deze aan alle de genen welke van hem, in dezelfs genoemde qualiteit, eenige brieven te schrijven zijn verzoeken, van welken aard ook, te doen mogten hebben, bekent, dat hij voortaan geene andere brieven meer zal aannemen, dan die, welke *gefrankeerd* of *vragtvry* aan hem zoo zonden zijn; zullende alle andere onbeantwoord ten Postkantore gelaten worden.

*** Aan Belanghebbenden wordt bekend gemaakt, dat de COMMISSIE van ONDERWIJS, in het voormalige Departement Brabant, hare gewone Voorjaars-Vergadering zal openen Woensdag den 24sten April, 's morgens ten 10 uren, in *den Raad*, in het Logement *de gouden Leeuw* alaar.

V. d. NOORDA.

AVIS.

Le public est prevenu que la FOIRE qui auroit eu lieu dans la commune d'*Uden*, le 4 Mai prochain, selon l'annonce placée dans le calendrier de cette année, sera tenue le 6 Mai suivant.

A. VAN DER MEULEN Maire.

ADVERTENTIE.

Word by dezen aan een ieder geadverteerd dat de JAAR-MARKT der gemeente *Uden*, geannonceerd in de Almanak van dit jaar als plaats zullende hebben op den 4en Mei eerstkomende, zal gehouden worden op den 6en Mei daaraanvolgende.

A. VAN DER MEULEN Maire.

*** Ondertrouwd

J. S. STEINBUCH

en

C. E. VAN VEGHELEN van *'s Hage*.

's Bosch, *den 17 April* 1811.

*** Heden zijn Ondertrouwd

HENRY C. JANSSEN, Az.

en

F. VAN MIERT.

's Bosch, *den 20 April* 1811.

*** Mijne Huisvrouw MARIA FREDRICA VAN ENGELEN VAN STRYEN, verloste heden zeer voorspoedig van eene Dochter.

BOXTEL, *17 April* 1811.

BREST VAN KEMPEN.

ALGEMEEN EXPEDITIE-KANTOOR.

MENKENS, *gequalificeerd en beëedigd Makelaar in Comp: in de Warmoesstraat, bij den Nieuwe Nº. 72, te Amsterdam.*

Brengen ter kennisse van Kooplieden, Schippers en Belanghebbende, in het Departement van de Monden van den Rhyn, dat zij ter bevordering van de Commercie, in de omstreken van de Bureaux der Keizerlijke Douanes te Amsterdam, Pakhuizen in gereedheid gebragt hebben, ten einde die goederen in te kunnen opslaan; welke men over de Zuiderzee naar West- en Oostvriesland, het Noorderkwartier van Holland, Overyssel, de Hanzee-Steden, Zweden &c. &c. zoude willen verzenden.

Zij bieden, ten dien einde ieder Belanghebbende hun dienst aan, om de aan hun zorg toevertrouwde Goederen, van benoodigde Papieren te voorzien, en dezelve op de minst kostbaarste en spoedigste wijze, naar hunne bestemming te expediëren.

AVIS.

Les voyageurs sont avertis qu'il partira de *Maastricht*, tous les *lundis*, *mercredis* et *samedis* de chaque semaine, une DILIGENCE, passant par *Eindhoven* pour arriver le lendemain à *Bois-le-Duc* avant le départ de la diligence *d'Utrecht* et des bateaux. La même diligence partira de *Bois-le-Duc* les *mardis*, *jeudis* et *dimanches* à deux heures de relevée par la même route et arrivera le lendemain dans la journée à *Maastricht*. Le bureau est à *Maastricht* chez le Sieur BONHOMME maître des postes et entrepreneur, et à *Bois-le-Duc* chez le Sieur VAN BOEKEL à l'hôtel de la cour impériale dans la rue dite Apostelstraat.

ADVERTENTIE.

Aan een ieder word bekend gemaakt, dat de POSTWAGEN van de Heer BONHOMME Postmeester op de linie van *Maastricht*, voortaan zal afryden des *maandags*, *woensdags* en *zaturdags* van *Maastricht* op *Eindhoven*, en van daar des nagts 200 uuren afryden dat de Ryzigers voor het vertrek der *Utrechtsche Waagen*, of des begeerende voor het afvaren der Schepen in *'s Bosch* kunnen zyn. De zelve Wagen vertrekt weer van *'s Bosch* alle *dingsdagen*, *donderdagen* en *zondagen* des namiddags om twee uren naar *Eindhoven*, en des anderen daags van daar naar *Maastricht*, ryd af in *Maastricht* by den Heer BONHOMME, en in *'s Bosch* by de Heer VAN BOEKEL, in het Keizershof in de Apostelstraat.

*** L. VRIEZEKOLK, Procureur der Stad en Lande van Ravenstein, *ad opus jus habentium* verkocht hebbende, een HUIS, HOF en LAND, toebehoord hebbende *Hendrik van Susteren*, staande en gelegen te *Herpen*, zal van de geprovenieerde Kooppenningen, op Vrijdag den 26 April 1811, des morgens om tien uren, ten overstaan van Baljuw en Schepenen van Maasland, te *Ravenstein*, doen Rekening, Bewijs en Reliqua; zullende ten zelve dage worden gehouden het *Judicium* van *Preferentie* en *Concurrentie*.

*** Alle de geenen, welke mogten pretendeeren eenig regt te hebben op de Kooppenningen van de *ad opus jus habentium* verkogte HUIZINGE en LANDERIJEN van HENDRIK VAN SUSTEREN en zijne Huisvrouw te *Herpen*, worden, bij deze, namens den Ondergeteekende, *Edictaliter* opgeroepen, ten einde hunne Pretensien wel geverifieerd, ter Secretarie 's Lands van *Ravenstein*, dutedienen voor of uiterlijk op den 29sten April 1811; zullende ten gemelden dage des voormiddags ten tien uren, ten Gerigtshuize te *Ravenstein*, ten overstaan van den Ondergeteekende en Schepenen Commissarissen der Regtbank van Maasland, Lande van *Ravenstein*, het judicium van concurrentie et præferentie over gemelde geprovenieerde Kooppenningen worden gehouden."

Ravenstein den 8 April 1811. J. VAN WIELICK, fungeerende Baljuw 's Lands van *Ravenstein*.

*** Op Vrydag den 10 Mei aanstaande, ten vijf uren aan den avond zal men, in de (geweze) Stads Doelen te *Nymegen*, bij H. MASMAN, Veilen, om vervolgens finaal te worden verkocht, een spatieus en wel doortimmert HEERENHUIS met een Bordest en voorzien van drie Benedenkamers, allen behangen, Keuken, ruime Kelders, open Plaats, vier Bovenkamers, groote Zolders en verdere commoditeiten, aan de groote Straat, op het hoek van de Pepergasch binnen de gezegde Stad gelegen.

*** GORNICHEM, ZALT-BOMMEL en 's BOSCH, verwittigd de geëxamineerde en geadmitteerde Mond, Kies en Tandmeester SIMON NATHANS van Amsterdam, 's Hage, Leyden &c. &c., dat hij zijn Geabonneerden en verdere Begunstigers zal komen bedienen, als heden *Dingsdag* en *Woensdag den 23 en 24 April* 1811, te GORINCHEM bij *L. Stellingboom*, in het Logement de *St. Juris* bij de Waterpoort, *Donderdag* den 25 te ZALT-BOMMEL, in het Logement *de Zwaan* aan de Ganzepoort, van *Zaturdag* den 27 April tot *Woensdag* den 1 Meij te 's BOSCH, bij de Wed. *Prinsen* in het Logement den *Eenhoorn* in de Karrestraat.

Die hem dus over gebreken in de mond van welken aard ook, het zij over het uitnemen van Kiezen of Tanden, het inzetten van valsche of artificiele Tanden, het rangeeren en in order brengen van Kinder-Tanden, het regt zetten van scheeve of misgroeide, het schoonmaken van de morsige of met kalk bezette en het plomberen van de holle Tanden of Kiezen, confideeren willen, worden verzocht zich bij tijds te melden of daags te voren hunne adressen te zenden aan gemelde Logementen, kunnende van een prompte en civiele bediening zich verzekert houden. Zijn tand-middelen zijn in commissie te bekomen te GORINCHEM bij *J. van der Wal* Boekverkoper te ZALT-BOMMEL, bij *J. Noman* Boekverkoper te 'sBOSCH, bij de Wed. *Prinsen* en de Wed. *Latour* aan de Vismarkt, en in alle of de meeste steden van de Hollandsche departementen. Is woonachtig in de nieuwe Hoogstraat nº. 7, te Amsterdam.

A *Bois-le-Duc* chez H. PALIER ET FILS, ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.